

Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine
Paroisse Saint-Pierre-le-Jeune



Wolfgang Gross de Groër
16 février 1953 – 3 janvier 2018

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !

Psaume 84,5

Jeu d'orgue
pendant que les gens rentrent à l'église
avant le début de la célébration
un court extrait du CD « Resurrexit »
où Wolfgang chante une voix de soliste

Entrée

Paroles allemandes : Paul Gerhardt 1653, françaises : Comm. d'hymn. 1974
Mélodie : Johann Crüger 1653

Wie soll ich dich emp - fan - gen, Und wie be - gegn' ich dir, O
Ich lag in schwe - ren Ban - den, Du kommst und machst mich los; Ich
C'est toi qui don - nes/au mon - de Un a - ve - nir si beau Et
Nous tous, pour te con - nai - tre Et pour te sa - lu - er, Nous

al - ler Welt Ver - lan - gen, O mei - ner See - le Zier? O
stund in Spott und Schan - den, Du kommst und machst mich groß Und
ta pro - mes - se fon - de L'es - poir d'un re - nou - veau. Dans
gar - dons ta pro - mes - se, Chan - tons ta roy - au - té. Mar -

Je - su, Je - su, set - ze Mir selbst die Fac - kel bei, Da -
hebst mich hoch zu Eh - ren Und schenkst mir gro - ßes Gut, Das
la vie de tout hom - me, Tu es le com - pa - gnon Et
qués de ton bap - tême, Nos noms sont tous é - crits Au

mit, was dich er - göt - ze Mir kund und wis - send sei.
sich nicht lässt ver - zeh - ren, Wie ir - disch Reich - tum tut.
la joie la plus vi - ve De - meu - re dans ton nom.
cœur de l'É - van - gi - le Où par - le ton Es - prit.

Les pasteurs précèdent le corps
et déposent des lumière sur et devant l'autel
Il est suivi par la famille
Les enfants déposent des lumières sur le corps
et Sophie pose son étole pascale
la procession est conclue
par le intervenants et célébrants

Pasteur Philippe Eber

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec ton esprit

Curriculum vitae

Christian Albecker,
Président de l'Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine

Chères sœurs et frères, chère famille et amis de Wolfgang,

Nous sommes réunis autour de **Wolfgang Gross de Groër** pour le remettre entre les mains miséricordieuses de Dieu. **Wolfgang** est né à Hambourg le **16 février 1953**, fils du pasteur **Dieter Gross** et de son épouse **Ursula Kohlschütter**. Il a grandi avec **cinq** sœurs à l'ombre du Dom de Ratzeburg. La spiritualité familiale, et notamment celle de son père, le marque profondément.

Adolescent, avec **Christian** et d'autres amis encore, il se rend à la communauté de Taizé qui éveille en lui une dimension de la foi qui l'habite à jamais. Il continue à chercher son chemin en exerçant le ministère de diacre auprès des personnes âgées et des jeunes. Mais la musique et le chant constituent où qu'il soit, une partie essentielle de sa vie, à Taizé ou lors des cultes,

à l'opéra ou au Pfaffenchor et en dernier lieu dans le chœur de l'orchestre philharmonique de Strasbourg.

Après la mort de son Père, il rencontre à Taizé **Gabrielle de Groër** avec le petit **Nicolas**. Ils se marient en **1984** et deux enfants naissent de leur union **Anne-Sophie** et **Stephan**. Installés à Kehl pour que Wolfgang puisse reprendre ses études de théologie à Strasbourg, ils s'engagent à la paroisse Saint-Matthieu. Wolfgang effectue son vicariat à Hautepierre, puis il est affecté à la paroisse de Pfaffenhoffen et sera ordonné au ministère pastoral le **9 mai 1991**.

E n **1996**, il quitte le Pays de Hanau pour l'aumônerie de l'Hôpital civil de Strasbourg. Durant quelques années, il exerce aussi son ministère à Saint-Pierre-le-Jeune en y fondant notamment une prière de Taizé. Depuis, semaine après semaine, jeunes et moins jeunes se rassemblent pour rendre grâce au Seigneur et lui confier le monde.

Il effectue un remplacement à l'aumônerie du Neuenberg, avant de rejoindre celle du Centre Paul Strauss et de Bethel. Depuis **2015**, la direction de l'Église lui a confié la tâche de mener à bien l'édition de la liturgie des dimanches et fêtes. Il en profite pour s'entourer d'une équipe de réflexion sur la célébration du culte et lance une dynamique qui ne peut s'arrêter aujourd'hui. Cette préoccupation l'habitera jusqu'à son dernier souffle.

Depuis **2007**, il partage la vie de **Sophie Fauroux** et des chemins nouveaux s'ouvrent pour eux, notamment la vocation de Sophie qui le remplit d'une grande joie. **Sophie**, l'accompagne et lui donne l'amour et les forces nécessaires notamment lors des rechutes qui ont ponctué le cancer du poumon diagnostiqué en **2005** et pris en charge, avec beaucoup d'attention, par les services de l'hôpital civil, du Centre Paul-Strauss et les derniers jours par les soins palliatifs de la Clinique de la Toussaint.

Tout au long de ces années, il continue de tisser des liens et d'exercer le ministère auquel le Seigneur l'a appelé. Dans la nuit du **3 janvier 2018**, à quelques semaines de son 65^e anniversaire, il entre dans la paix de son Seigneur.

Ces quelques lignes de curriculum vitae, que Wolfgang et sa famille ont voulues courtes et sobres, contiennent infiniment plus que quelques dates et noms, elles ont l'épaisseur de toute une vie, la vie de Wolfgang, dont je voudrais maintenant évoquer de manière plus personnelle trois dimensions : celle du pasteur, celle du frère en Christ, et celle de l'ami.

Pasteur, Wolfgang l'a été à travers les étapes de son ministère évoquées dans son curriculum. Mais le fil rouge qui a traversé tout son ministère, c'est son amour de la liturgie et de la beauté du culte, dont il a enrichi notre Eglise. Cet amour n'était

pas de l'esthétisme, ou la volonté d'enjoliver nos célébrations quelquefois trop cérébrales, mais bien la conviction profonde que la mission première de l'Eglise est de chanter la gloire du Créateur et la joie du Ressuscité. Liturgie, vous le savez sans doute, veut dire, si l'on part de l'étymologie grecque, « action publique », « œuvre du peuple ». Il ne s'agit donc pas d'une collection de prières ou de chants répétés mécaniquement, mais bien d'une œuvre commune, d'un travail de louange au service de Dieu et des hommes. Cela, Wolfgang le vivait de tout son être, et je suis particulièrement heureux que nous ayons pu lui confier, lorsque la maladie ne lui permettait déjà plus d'assumer un ministère classique, la mission de porter le souci du culte et de la liturgie au service de l'UEPAL. Outre la nouvelle liturgie luthérienne, dont la réception officielle sera proposée au Consistoire supérieur d'avril prochain et à laquelle il a fortement contribué, Wolfgang a mis en route toute une série d'initiatives visant à explorer de nouveaux chemins liturgiques, à revivifier la joie de célébrer le culte et à doter notre Eglise de nouveaux outils. Jusqu'à la veille de son décès – des collègues présents peuvent en attester – il a porté ce souci. Jeudi dernier, alors qu'il nous avait déjà quittés, on m'a remis entre les mains ce petit livret tout juste sorti de presse « Avec le Christ, dépasser les frontières », qui est une proposition de culte en anglais, allemand et français. Wolfgang nous a invités par sa vie à dépasser les frontières nationales, culturelles et confessionnelles. Il a maintenant dépassé une nouvelle

frontière, celle qui va de la vie à la mort et de la mort vers la Vie en plénitude, celle qui l'a fait entrer dans le Royaume du Père.

Cela m'amène au deuxième aspect que je voudrais évoquer, celui du témoin, du frère en Christ. Beaucoup de collègues du quai St Thomas m'ont dit à quel point sa présence sereine et rayonnante a été bienfaisante durant ces deux dernières années, et je peux en attester personnellement. Il se savait, nous le savions malade, mais jamais cela n'a pesé sur son entourage professionnel. Nous pouvions en parler avec lui, mais Wolfgang restait indéfectiblement dans le registre de l'espoir et des projets, attestant par sa manière d'être de sa profonde confiance dans le Christ ressuscité et en Dieu, source et aboutissement de toute vie. Une collègue m'a dit qu'il nous avait rappelé que nous n'étions que de passage sur cette terre, mais que cela n'avait rien de triste ou d'effrayant. Wolfgang, tu as été pour nous tous un frère et un témoin authentique du Christ vivant.

Et je voudrais terminer par l'ami que tu as été pour moi, cher Wolfgang, comme pour beaucoup d'autres ici. Nous nous sommes connus à St Matthieu, voici 33 ans lorsque ma famille et moi nous sommes revenus à Strasbourg. Que de beaux et bons moments nous avons vécus ensemble, en paroisse, au sein du groupe des jeunes couples, du groupe liturgique ou de la chorale, ou en famille. Cette amitié ne s'est pas démentie à

Pfaffenhoffen où la porte du presbytère nous était toujours largement ouverte, comme plus tard celle du presbytère de la maison Stéphanie au Neuhof. La plus belle preuve d'amitié, vous me l'avez donnée en me demandant avec Gabrielle d'être le parrain de votre fils Stephan. Je me suis très mal acquitté de cette mission, ce qui n'a pas empêché Stephan de faire de belles études d'avocat international et de devenir le pilier du rugby club du Palais, qui entraîne les avocats rugbymen du barreau de Paris, tant il est vrai que la justice est toujours un combat !

A vous toutes et tous, Gabrielle, Nicolas, Anne-Sophie, Stephan et Sophie, je vous dis ma profonde amitié et je partage votre tristesse en cet instant de séparation. A toi Wolfgang, mon frère, mon ami, je te dis merci, merci de tout cœur et adieu !

Liebe Brüder und Schwestern, liebe Familie und Freunde von Wolfgang

Wir sind um Wolfgang Gross de Groër versammelt um ihn in Gottes gütige Hände zurück zu geben.

Wolfgang wurde am 16. Februar 1953 in Hamburg als Sohn des Pfarrers Dieter Gross und seiner Frau Ursula Kohlschütter geboren. Er wuchs mit seinen fünf Schwestern im Schatten des Ratzeburger Domes auf. Der Glaube der Familie, insbesondere der seines Vaters, prägte ihn zutiefst. Als Jugendlicher begab er

sich zusammen mit Christian und noch anderen Freunden in die Kommunität von Taizé, die in ihm eine Dimension des Glaubens erweckte, die ihm für immer blieb. Auf seinem weiteren Werdegang übte er das Amt eines Diakon bei alten Menschen und Jugendlichen aus. Aber Musik und Gesang bilden wo immer er ist einen wesentlichen Teil seines Lebens, ob in Taizé oder beim Gottesdienst, In der Oper wie im Pfaffenchor und zuletzt im Chor und Orchester der Philharmonie in Straßburg.

Nach dem Tod seines Vaters trifft er in Taizé Gabrielle de Groër mit dem kleinen Nicolas. Sie heiraten 1984 und aus ihrer Verbindung werden zwei Kinder geboren, Anne- Sophie und Stephan. Nachdem sie sich in Kehl niedergelassen haben, damit Wolfgang sein Theologiestudium in Straßburg aufnehmen kann, engagiert er sich in der Gemeinde Saint Matthieu. Wolfgang absolviert sein Vikariat in Hautepierre, dann übernimmt er die Gemeinde von Pfaffenhoffen und wird am 9. Mai 1991 zum Pfarrer ordiniert.

1996 verlässt er das Hanauer Land Um das Krankenhauspfarramt im Hôpital Civil in Straßburg zu übernehmen. Einige Jahre ist er auch Gemeindepfarrer der Gemeinde Saint Pierre le Jeune wo er insbesondere eine Taizé-Gebetsgruppe gründet. Seither versammeln sich Woche für Woche Junge und weniger junge Menschen um dem Herrn zu danken und ihm die Welt anzuvertrauen. Er übernimmt die Vertretung im Krankenhauspfarramt des Neuenberg, bevor er das des Centre Paul-Strauss und und das von Bethel annimmt.

Seit 2015 betraute ihn die Kirche mit der Aufgabe die Herausgabe der Sonn-und Feiertagsliturgie zu einem guten Ende zu bringen. Er nutze das um sich ein Ziel zur Reflexion über die gottesdienstlichen Feiern zusammenzustellen und förderte eine Dynamik zutage, die bis heute nicht abnimmt. Diese Beschäftigung erfüllte ihn bis zum letzten Atemzug.

Seit 2007 teilte er sein Leben mit Sophie Fauroux und neue Weg öffneten sich für sie, besonders die Berufung von Sophie, die ihn mit großer Freude erfüllte. Sophie begleitet ihn und gibt ihm die Liebe und die Kräfte die besonders notwendig wurden durch die Rückfälle, die der Krebs bewirkte, der im Jahr 2005 diagnostiziert worden war, und um den sich mit großer Aufmerksamkeit das Bürgerhospital, das Centre Paul-Strauss und in den letzten Tagen die Palliativstation der Clinique de la Toussaint kümmerten.

Während all diese Jahre knüpfte er immerfort Verbindungen und übte sein Amt aus in das Gott in gerufen hatte. In der Nacht des 3. Januar 2018, einige Wochen vor seinen 65. Geburtstag ging er den Frieden seines Herrn ein.

Diese paar Zeilen eines Lebenslaufes, den Wolfgang und seine Familie sich kurz und nüchtern wünschten, enthalten unendlich mehr als einige Daten und Namen, Sie sind die Zusammenfassung eines ganzen Lebens, des Lebens von Wolfgang, aus dem ich jetzt in einer persönlichen Weise drei Dimensionen hervorheben möchte: die des Pfarrers, die des Bruders in Christus und die des Freundes.

Als Pfarrer durchschritt er die im Lebenslauf beschriebenen Etappen seines Amtes. Aber der rote Faden, der seine ganze Amtszeit durchzog, ist seine Liebe zur Liturgie und zur Schönheit des Gottesdienstes, mit der er unsere Kirche bereicherte. Diese Liebe war kein Esthetizismus oder der Wunsch unsere manchmal zu verkopften Feiern , schöner zu machen, sondern viel mehr die tiefe Überzeugung, das ist die wichtigste Aufgabe der Kirche ist, die Ehre des Schöpfers und die Freude der Auferstehung zu besingen. Zweifelsohne wissen Sie, das Liturgie entsprechend der griechischen Etymologie „ öffentliche Aktion“ und „ Werk des Volkes“ bedeutet. Es handelt sich dabei also nicht um eine Ansammlung von Gebeten oder Gesängen, die mechanisch wiederholt werden, sondern vielmehr um ein gemeinsames Handeln, ein Werk des Lobpreises im Dienste Gottes und der Menschen. Das lebte Wolfgang mit seinem ganzen Wesen und ich bin besonders glücklich, dass wir ihm, als die Krankheit in schon nicht mehr erlaubte, ein klassisches Pfarramt auszuüben, die Aufgabe anvertrauen konnten, sich um Gottesdienst und Liturgie im Dienst der UEPAL zu kümmern.

Außer der neuen lutherischen Liturgie, deren offizieller Annahme im Consistoire supérieure im kommenden April vorgeschlagen wird und zu der er stark beigetragen hat hat Wolfgang eine ganze Reihe von Initiativen in die Wege geleitet, um neue liturgische Wege zu erkunden, um die Freude am Gottesdienstfeiern wieder zu beleben und um unsere Kirche neue Werkzeuge an die Hand zu geben. Bis zum Vorabend seines Todes - Anwesende Kollegen können dies bezeugen-hat

er dafür Sorge getragen. Letzten Donnerstag, als er uns bereits verlassen hatte, wurde mir dieses gerade aus dem Druck kommende Büchlein in die Hände gegeben.: „Mit Christus die Grenzen überschreiten“, „Avec le Christ dépasser les frontières“ ist ein Vorschlag für den Gottesdienst auf Englisch Deutsch und Französisch. Wolfgang hat uns mit seinem Leben eingeladen, die nationale in, kulturellen und konfessionellen Grenzen zu überwinden. Er hat jetzt eine neue Grenze überschritten, die Grenze vom Leben zum Tod und vom Tod zum Leben in Fülle, die ihn in das Reich des Vaters eingehen ließ.

Das gleitet mich zum zweiten Aspekt über, den ich ansprechen möchte, dem des es Zeugen, Des Bruders in Christus. Viele Kollegen vom quai Saint Thomas haben mir gesagt, wie wohltuend seine ruhige und strahlende Präsenz während der letzten zwei Jahre war und ich kann das persönlich bestätigen. Er und wir wussten dass er krank war, Aber das hat niemals eine berufliche Umgebung belastet. Wir konnten mit ihm darüber reden, aber Wolfgang blieb unverrückbar auf der Hoffnungsschiene und an den Projekten orientiert und bezeugte so auf seine Weise sein tiefes Vertrauen auf den auferstandenen Christus und auf Gott, Quelle und Ziel alles Lebens.

Eine Kollegin hat mir gesagt, dass er uns einmal daran erinnert hatte, dass wir auf dieser Erde nur auf der Durchreise sind, aber das dies nichts Trauriges oder Beängstigendes sei.

Wolfgang, du bist für uns ein Bruder und ein authentischer Zeuge des lebendigen Christus gewesen.

Und ich möchte zum Schluss von dem Freund sprechen, der du für mich gewesen bist, lieber Wolfgang, ebenso wie für viele andere hier. Wir haben uns vor 33 Jahren in St Matthieu kennen gelernt, als meine Familie und ich nach Straßburg zurückgekommen sind. Was haben wir für gute und schöne Zeiten zusammen erlebt, in der Gemeinde, in der Gruppe der jungen Paare, in der Liturgie-Gruppe oder im Chor der mit der Familie. Dieser Freundschaft hat nie versagt, in Pfaffenhoffen, wo die Pfarrhaustür uns immer weit offen stand wie auch später die das Pfarrhauses des Hauses Stéphanie in Neuhof. Den schönsten Beweis einer Freundschaft habt ihr mir geliefert, als ihr mich mit Gabrielle batet, Pate eures Sohnes Stephan zu werden. Ich habe mich diese Aufgabe sehr schlecht gestellt, was aber Stephan nicht daran hinderte, ein gutes internationales Rechtsanwält-Studium zu absolvieren und die Stütze des Rugby-Club du Palais zu werden, der die Rechtsanwälte „rugbymen du barreau de Paris“ trainiert, so sehr stimmt es, dass die Gerechtigkeit immer ein Kampf ist.

Euch allen, Gabrielle, Nicolas, Anne-Sophie, Stéphan und Sophie, spreche ich meine tiefe Freundschaft aus, und ich teile eure Traurigkeit in diesem Moment der Trennung.

Dir, Wolfgang, mein Bruder, mein Freund, dir sage ich danke .Danke von ganzem Herzen und Adieu!

Pasteur Philippe Eber

Nous confions aujourd'hui Wolfgang
à la miséricorde infinie de Dieu.

Que ceux qui l'ont aimé, gardent cet amour,
que ceux qu'il a aimés, lui demeurent reconnaissants,
que ceux qui l'ont offensé, implorent le pardon de Dieu,
et que ceux qu'il a offensés, lui pardonnent
comme Dieu nous a pardonnés.

Qu'il repose en paix
et que brille à ses yeux la lumière
qui ne connaît pas de déclin.

Choeur : Es kommt ein Schiff geladen (1-3)

Assemblée :

4. À Beth - lé - em, l'é - ta - ble Re - çoit l'en - fant di - vin : Sa -
5. Qui veut, plein d'al - lé - gres - se, Em - bras - ser cet en - fant De -
6. Il faut aus - si qu'il meu - re Et vi - ve par l'Es - prit, Pour

cri - fi - ce/ad - mi - ra - ble Qu'il faut lou - er sans fin !
vra, dans la dé - tres - se, Par - ta - ger ses tour - ments.
qu'à sa der - niè - re/heu - re L'ac - cueil - le Jé - sus - Christ.

Paroles françaises : Pierre Lutz 1975

Demande de pardon

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
nous te prions :

Assemblée : Seigneur, prends pitié !

O Christ, venu dans le monde
appeler les pécheurs,
nous te prions :

Assemblée : Seigneur, prends pitié !

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
nous te prions :

Assemblée : Seigneur, prends pitié !

Prière d'ouverture

Seigneur, Dieu,
nous te rendons grâce pour Wolfgang, ton serviteur.
En toi est notre espérance.
Dans l'ombre de la mort,
tu ne nous laisses pas seuls,
mais tu viens auprès de nous.
Dans le silence de la mort,
tu nous parles, tu nous rassures, tu nous consoles.
Ouvre nos cœurs à ta Parole
afin que nous trouvions en toi,
notre espérance et notre paix.
Reçois notre prière par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur,
vivant pour les siècles des siècles.



G. Fauré Cantique de Jean Racine

La Parole de Dieu

Un frère de Taizé

Lecture du livre du prophète Esaïe, chapitre 40

Consolez, consolez mon peuple,
– dit votre Dieu –
parlez au cœur de Jérusalem.
Proclamez que son service est accompli, [...]
Une voix proclame :
« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;
tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.
Que tout ravin soit comblé,
toute montagne et toute colline abaissées !
que les escarpements se changent en plaine,
et les sommets, en large vallée !
Alors se révélera la gloire du Seigneur,
et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »
Une voix dit : « Proclame ! »
Et je dis : « Que vais-je proclamer ? »
Toute chair est comme l'herbe, toute sa grâce,
comme la fleur des champs :
l'herbe se dessèche et la fleur se fane
quand passe sur elle le souffle du Seigneur.

Oui, le peuple est comme l'herbe :
l'herbe se dessèche et la fleur se fane,
mais la parole de notre Dieu demeure pour toujours.
Monte sur une haute montagne,
toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.
Élève la voix avec force,
toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.
Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda :
« Voici votre Dieu ! »
Voici le Seigneur Dieu !
Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout.
Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage.
Comme un berger, il fait paître son troupeau :
son bras rassemble les agneaux,
il les porte sur son cœur,
il mène les brebis qui allaitent. (Esaïe 40,1-2a.3-11)
Parole du Seigneur !

G-F Haendel : Er weidet seine Herde (Extrait du Messie)

Du psaume 84

L'organiste joue doucement
pendant la lecture du psaume

Annick Van der Linden
Aumônier à l'hôpital civil de Strasbourg

De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers !
Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !
L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison,
et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée :
tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu !
Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !

Musique : Jacques Berthier

Con - fi - te - mi - ni Do - mi - no, quo - ni - am - bo - nus,
Con - fi - te - mi - ni Do - mi - no, Al - le - lu - ia.

Pasteur Annette Goll

Wohl den Menschen,
die dich für ihre Stärke halten
und von Herzen dir nachwandeln!
Wenn sie durchs dürre Tal ziehen,
wird es ihnen zum Quellgrund,
und Frühregen hüllt es in Segen.
Sie gehen von einer Kraft zur andern
und schauen den wahren Gott in Zion.
Herr, Gott Zebaoth, höre mein Gebet;
vernimm es, Gott Jakobs!
Gott, unser Schild, schaue doch;
sieh doch an das Antlitz deines Gesalbten!
Denn ein Tag in deinen Vorhöfen
ist besser als sonst tausend.

Ich will lieber die Tür hüten in meines Gottes Hause
als wohnen in der Gottlosen Hütten.

Musique : Jacques Berthier

Con - fi - te - mi - ni Do - mi - no, quo - ni - am - bo - nus,
Con - fi - te - mi - ni Do - mi - no, Al - le - lu - ia.

Annick Van der Linden

Le Seigneur Dieu est un soleil, il est un bouclier ;
le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire.
Jamais il ne refuse le bonheur à ceux qui vont sans reproche.
Seigneur, Dieu de l'univers,
heureux qui espère en toi !

Musique : Jacques Berthier

Con - fi - te - mi - ni Do - mi - no, quo - ni - am - bo - nus,
Con - fi - te - mi - ni Do - mi - no, Al - le - lu - ia.

L'organiste improvise pour arriver jusqu'à la tonalité de l'alléluia

Jacques Berthier

Al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia. Al - lé -
lu - ia, al - lé - lu - ia, al - lé - lu - ia!

D.C.

Pastor Christian Braune

Lesung aus dem Evangelium nach Johannes, Kapitel 7

Aber am letzten Tag des Festes, der der höchste war,
trat Jesus auf und rief:

Wen da dürstet, der komme zu mir und trinke!
 Wer an mich glaubt, wie die Schrift sagt,
 von dessen Leib werden Ströme lebendigen Wassers fließen.
 Das sagte er aber von dem Geist,
 den die empfangen sollten, die an ihn glaubten;
 denn der Geist war noch nicht da;
 denn Jesus war noch nicht verherrlicht.
 Einige nun aus dem Volk, die diese Worte hörten, sprachen:
 Dieser ist wahrhaftig der Prophet.
 Andere sprachen: Er ist der Christus.
 Wieder andere sprachen:
 Soll der Christus aus Galiläa kommen? (7,37-41)

Dem Herrn, sei lob!

Jacques Berthier

D.C.

Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive. » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. Dans la foule, on avait entendu ses paroles, et les uns disaient : « C'est vraiment lui, le Prophète annoncé ! »

D'autres disaient : « C'est lui le Christ ! » Mais d'autres encore demandaient : « Le Christ peut-il venir de Galilée ? »

Prédication

Heureux les habitants de ta maison :
 ils pourront te chanter encore !

Psaume 84,5

Wolfgang aimait beaucoup la **prière des psaumes**, et il en connaissait bon nombre par **cœur** et lorsqu'on voulait un peu tricher en les raccourcissant, il nous le faisait remarquer ! Dans les quelques notes qu'il a laissées pour ce jour, il a justement indiqué le **psaume 84^e**. La voix du **psalmiste** y évoque à la fois **la joie** de celui qui se tient dans la maison du Seigneur **-de quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur de l'univers-** mais aussi la **difficulté** de celui qui attend, **mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur !**

Ces deux **réalités contrastées** de la vie humaine et de la vie spirituelle, habitaient profondément **Wolfgang**. C'est peut-être pour cela qu'il savait intuitivement partager la **peine** et les **questions** de ceux qu'il a rencontrés tout au long de son ministère ou avec lesquels il a cheminé ou encore tissé des liens d'amitié, en leur insufflant la **confiance** de **celui qui se sait entre les mains du Seigneur**.

Wolfgang liebte nicht nur die **Psalmen**, er hatte auch eine ganz besondere **Zuneigung** zu der **Adventszeit**. In den vergangenen Wochen, haben wir sozusagen alle **Adventslieder** des Gesangbuches gesungen, und auch da kommen diese beiden **Grundstimmen** des Lebens zum Vorschein: **O Komm o komm**

Emmanuel ⁽¹⁾ [...] **Vertreib das Dunkel unserer Nacht. (1) Doch beglänzt von seinem Lichte, hält euch kein Dinkel mehr, von Gottesangesichte kam euch die Rettung her** ⁽²⁾.

Wolfgang teilte gerne mit den Seinen dieses **Licht**, das von **Gott** ausgeht und unsere Dunkelheit bestrahlt. **Johannes vom Kreuz** der manches **Lied** von **Taizé** beeinflusst hat, geht sogar weiter, wenn er sagt, dass die **Nacht heller sei als der Tag**, und dass nur der Mensch in seiner Nacht, das göttliche Licht erblicken kann. **Advent** enthält ja immer beides: das **Vorbereiten** auf das Kommen, und das **Unerwartete** seines Kommens, das **Warten** im Dunkeln der Nacht und das **Aufsteigen** des Lichtes das alle Dunkelheit erhellt.

Wolfgang a été porté jusque dans la nuit de la mort par la **lumière** du **Christ**. La petite liturgie trilingue, qu'il a encore corrigée à l'hôpital, parue seulement quelques heures après sa mort, porte ce titre évocateur : **Avec le Christ dépasser les frontières**. Oui, la **lumière** du **Christ** nous fait traverser bien des frontières, aussi celle de notre sœur la mort. Le soir dernier de sa vie, il nous a laissé des consignes et des suggestions pour la publication de la **liturgie des dimanches et des fêtes** qui doit paraître en 2018 et qui lui tenait particulièrement à cœur. Souvent, je me suis demandé où il puisait la force pour écrire, corriger et travailler ?

La réponse, il nous la donne lui-même à travers ce **psaume** qu'il a choisi pour aujourd'hui :

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force :

Des chemins s'ouvrent dans leur cœur. ⁽³⁾

D'ailleurs, la **parole** du **Christ** qui l'habitait le 1^{er} janvier alors que nous l'entourions pour le **Repas du Seigneur**, allait dans le même sens : **Celui qui croit en moi ! De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.** ⁽⁴⁾

Celui qui se sait **entre les mains** du **Seigneur**, **qui fait paître son troupeau, qui de son bras rassemble les agneaux et qui les porte sur son cœur** ⁽⁵⁾ ; celui qui se remet **entre les mains du Christ** ⁽⁶⁾, **des chemins nouveau s'ouvrent dans son cœur !**

Les **forces** pour avancer sur ce chemin nouveau, parfois **rocaillieux**, **Wolfgang** les trouvaient dans la **louange** et le **chant**. Se tenir dans la **maison** du **Seigneur**, n'était pour lui, pas seulement **nécessaire**, mais cela allait de soi, et il a choisi **de se tenir sur le seuil de la maison de Dieu** ⁽⁷⁾ pour le chanter encore et encore. Sa voix tantôt tournée vers le **Seigneur** tantôt vers nous, mais c'était toujours la même **louange** du **Seigneur, qui donne de la source d'eau vive gratuitement à celui qui a soif.** ⁽⁷⁾

Chanter le Seigneur encore et encore, le chanter **avec** d'autres et **pour** d'autres, lui a donné une force indicible. D'ailleurs souvent, il lui arrivait de dire, justement lorsque la fatigue et parfois la douleur le minaient : **mach es kurz !** Et au bout de quelques instants, les forces lui revenaient, les douleurs passaient et la fatigue s'estompait. Et lorsqu'il nous disait : **und jetzt noch dieses Lied**, und auch die **Nachtbitten** und den **Nunc dimittis** mit der **Antienne** von **Taizé**, ce n'était pas lui qui était sans voix, mais nous qui étions parfois quelque peu essoufflés !

Nous lui devons beaucoup, et nous **rendons grâce à Dieu** pour ce qu'il lui a confié et qu'il a partagé avec nous et qui l'a porté jusqu'au bout. Cela lui a permis de dire, malgré tout ce qu'il avait pu vivre de difficile, **je suis heureux de ce que j'ai pu vivre.**

Le 1^{er} janvier, en célébrant ensemble le **Repas du Seigneur**, une fois la **présence** du **Christ** enfouie dans son corps et son cœur, après avoir une fois encore demandé la bénédiction, c'est lui qui nous a béni, l'un après l'autre, en nous imposant ses mains et en nous signant de la croix du Sauveur !

**Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !
Heureux les hommes dont tu es la force :
Des chemins s'ouvrent dans leur cœur.**

Heureux celui qui chante le Seigneur, il ira de commencement en commencement, par des commencements sans fin (9).

- (1) Veni, veni Emmanuel EG 19
- (2) Jochen Klepper EG 16
- (3) Psaume 84,5-6
- (4) Jean 7,38
- (5) Esaïe 40,11
- (6) In manus tuas, prière des complies
- (7) Psaume 84,11
- (8) Apocalypse 21,6 / Mot d'ordre pour 2018
- (9) Saint Grégoire de Nysse, *VIIIe homélie sur le Cantique des cantiques* (PG 44, 941)

Wolfgang liebte es sehr, die Psalmen zu beten, und er kannte viele davon auswendig, und wenn man ein bisschen mogeln wollte und sie kürzte, ließ er es uns spüren! In den wenigen

Notizen, die er uns für diesen Tag hinterlassen hat, hat er gerade den Psalm 84 angegeben.

Die Stimme des Psalmisten verleiht darin genauso der Freude dessen Gehör, der im Hause des Herrn bleibt "Wie lieb sind mir seine Wohnungen, Herr Zebaoth", wie aber auch den Schwierigkeiten dessen, der wartet. „Meine Seele verlangt und sehnt sich nach den Vorhöfen des Herrn!“

Diese beiden gegensätzlichen Realitäten des menschlichen Lebens und des spirituellen (geistlichen) Lebens wohnten tief in Wolfgang. Vielleicht konnte er deswegen intuitiv den Schmerz und die Fragen derer teilen, denen er während der ganzen Amtszeit begegnete oder die er begleitete oder mit denen Freundschaft geknüpft hat, indem er ihnen das Vertrauen dessen einhauchte (vermittelte), der sich der sich in den Händen des Herrn (geborgen/gehalten) weiß.

Wolfgang liebte nicht nur die Psalmen, er hatte auch eine ganz besondere Zuneigung zu der Adventszeit. In den vergangenen Wochen, haben wir sozusagen alle Adventslieder des Gesangbuches gesungen, und auch da kommen diese beiden Grundstimmen des Lebens zum Vorschein: O Komm o komm Emmanuel (1) Vertreib das Dunkel unserer Nacht. (1) Doch beglänzt von seinem Lichte, hält euch kein Dinkel mehr, von Gottes Angesichte kam euch die Rettung her (2).

Wolfgang teilte gerne mit den Seinen dieses Licht, das von Gott ausgeht und unsere Dunkelheit bestrahlt. Johannes vom Kreuz der manches Lied von Taizé beeinflusst hat, geht sogar weiter, wenn er sagt, dass die Nacht heller sei als der Tag, und dass nur

der Mensch in seiner Nacht, das göttliche Licht erblicken kann. Advent enthält ja immer beides: das Vorbereiten auf das Kommen, und das Unerwartete seines Kommens, das Warten im Dunkeln der Nacht und das Aufsteigen des Lichtes das alle Dunkelheit erhellt.

Bis in die Nacht seines Todes wurde Wolfgang getragen vom Licht Christi. Die kleine dreisprachige Liturgie die er noch in der Klinik korrigiert hat, erschien und die nur einige Stunden nach seinem Tod erschien, trägt diesen aussagekräftigen Titel: Mit Christus Grenzen überwinden/überschreiten. Ja, Das Licht Christi lässt uns manche/viele Grenzen überwinden, auch die unseres Bruders Tod. Am letzten Abend seines Lebens gab er uns noch Empfehlungen und Vorschläge bezüglich der Veröffentlichung der Liturgie für Sonn-und Feiertage, die im Jahr 2018 erscheinen soll und die ihm besonders am Herzen lag. Oft habe ich mich gefragt, von wo er die Kraft schöpft zum schreiben, korrigieren und arbeiten?

Die Antwort hat er uns selbst gegeben mit diesem Psalm, den er für heute ausgewählt hat. Wohl denen, die in deinem Hause wohnen; die loben dich immerdar.. Wohl den Menschen, die dich für ihre Stärke halten und von Herzen dir nachwandeln! ⁽³⁾ Und auch das Wort Christi, von dem er am 1. Januar erfüllt war, als wir bei ihm versammelt waren zum Mahl des Herrn ging in die gleichen Richtung: „Wer an mich glaubt, von dessen Leib werden Ströme lebendigen Wassers fließen.“

Dieser weiß sich in des Herrn Hand, „Er wird seine Herde weiden wie ein Hirte. Er wird die Lämmer in seinen Arm sammeln und im Bausch seines Gewandes tragen “

Die Kräfte, um diesen neuen und manchmal steinigen Weg zu gehen , fand Wolfgang im Lobpreis und im Gesang. Im Hause des Herrn zu bleiben war für ihn nicht nur notwendig sondern das war selbstverständlich, und er entschied sich, in den Vorhöfen des Hauses des Herrn zu bleiben um ihm zu singen und weiter zu singen. Seine Stimme richtete sich gleichermaßen an ihn wie an uns, aber es war immer der Lobpreis des Herrn, der demjenigen, der an ihn glaubt, den Quell lebendigen Wassers umsonst gibt (Off 21, 6, Jahreslosung 2018).

Dem Herrn immer wieder von neuem zu singen, ihm zusammen mit andern zu singen und für andere, gab ihm eine unaussprechliche Kraft. Übrigens kam es bei ihm oft vor, dass er, wenn ihn gerade die Müdigkeit und manchmal der Schmerz übermannte, sagte: Mach es kurz! Und einen Moment später kamen seine Kräfte zurück, die Schmerzen ließen nach und die Müdigkeit verging. Und wenn er uns dann sagte: und jetzt noch dieses Lied, und auch die Nachtbitten und den Nunc dimittis mit der Antienne von Taizé, dann war es nicht er, der ohne Stimme war, sondern wir, die manchmal ein bisschen außer Atem waren !

Wir verdanken ihm viel, und wir danken Gott für das was er ihm anvertraute und was er mit uns geteilt hat und was ihn bis zum Ende getragen hat. Dies erlaubte ihm trotz allem Schwierigen, das er durchleben konnte: Ich bin glücklich über das, was ich leben konnte.

Als wir am 1.Januar miteinander Das Mahl des Herrn feierten, und uns die Gegenwart des Herrn aus seinem Herzen und KörperKörper entgegenkam, nachdem er noch einmal um den Segen gebeten hatte, war er es der uns den Segen spendete,

einem nachdem andern, und uns die Hände auflegte und uns mit dem Zeichen des Kreuzeszeichen segnete.

Wohl denen, die in deinem Hause wohnen; die loben dich immerdar... Wohl den Menschen, die dich für ihre Stärke halten und von Herzen dir nachwandeln! **Wohl dem, der dem Herrn singt, er wird von Anfang zu Anfang gehen, durch Anfänge ohne Ende.**

- (1)
Veni, veni Emmanuel EG 19
- (2)
Jochen Klepper EG 16
- (3)
Psaume 84,5-6
- (4)
Jean 7,38
- (5)
Esaïe 40,11
- (6)
In manus tuas, prière des complices
- (7)
Psaume 84,11
- (8)
Apocalypse 21,6 / Mot d'ordre pour 2018
- (9)
Saint Grégoire de Nysse, *VIIIe homélie sur le Cantique des cantiques*
(PG 44, 941)

O Heiland, reiss

Paroles allemandes : Friedrich Spee 1622, paroles françaises : Fr. Pierre-Étienne 1974
Mélodie : Cologne 1638, Augsburg 1666

O Hei - land, reiß die Him - mel auf, her - ab, her - ab vom Him - mel lauf;
 O Gott, ein' Tau vom Him - mel gieß, im Tau her - ab, o Hei - land, fließ.
 Brill - lant so - leil, très pur ma - tin, Nous ai - me - rions te con - tem - pler,
 Nous n'a - bor - dons ja - mais au port, Tous nos pas som - brent dans le soir.
 Pa - rais en - fin et nous vi - vrons, Nous n'au - rons plus au - cu - ne peur,
 Hier lei - den wir die größ - te Not, vor Au - gen steht der e - wig Tod.
 Da wol - len wir all dan - ken dir, un - serm Er - lö - ser, für und für;

reiß ab vom Him - mel Tor und Tür, reiß ab, wo Schloss und Rie - gel für.
 Ihr Wol - ken, brecht und re - gnet aus den Kö - nig ü - ber Ja - kobs Haus.
 Nous ré - jou - ir de ta beau - té, Oh! lê - ve - toi sur nos che - mins.
 Rends - nous la joie, rends - nous l'es - poir, Dê - li - vre - nous de no - tre mort.
 En joie tu chan - ge - ras nos pleurs, Et pour tou - jours nous chan - te - rons.
 Ach komm, führ uns mit star - ker Hand vom E - lend zu dem Va - ter - land.
 da wol - len wir all lo - ben dich zu al - ler Zeit und e - wig - lich.

Offrande

Jeu d'orgue pendant l'offrande

Prière d'intercession

Un frère de Taizé

Seigneur,

nous te rendons grâce, pour la vie de Wolfgang.

Ton amour et ta Parole

l'ont porté tout au long de son existence,

reçois-le dans ton amour auprès de toi.

Seigneur nous te prions.

Ky - ri - e, Ky - ri - e, Ky - ri - e e - le - i - son.

Jacques Berthier

Christian Braune

Wir trauen Dir Wolfgangs Familienangehörige an,
seine Frau Sophie und Ihre Verwandten,
seine Kinder und Ihre Mutter,
seine Schwestern, seine Tanten, Cousins
und alle anderen Mitglieder seiner Familie.
Sei für sie Zuflucht und Schutz.
Wir rufen zu dir.

R/

Annick Van der Linden

Nous te prions pour les malades,
les personnes âgées, ceux qui souffrent de solitude
et ont besoin de soutien.
Apporte leur réconfort et espoir.
Seigneur nous te prions.

R/

Annette Goll

Nous te prions pour tous ceux
qui ont partagé et enrichi la vie de Wolfgang,
ses amis et ses proches,
les médecins et le personnel soignant,
ses anciens paroissiens,
les responsables de l'Église,
et tous ceux qui ont partagé sa passion
de la musique et du chant.
Seigneur nous te prions.

R/

Silence

Philippe Eber

Seigneur,
Toi qui donne de l'eau vive
à ceux qui viennent à toi,
reçois notre prière.
Tu es béni pour les siècles des siècles.
Amen

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Dernier Adieu

Nous voulons maintenant dire à-Dieu à Wolfgang.
Dans le silence,
repensons à tous les liens
qu'il a tissé avec nous
et que nous avons noués avec lui.

Silence

Dieu le Père t'as créé(e) à son image
Dieu le Fils t'a sauvé(e) par sa mort et sa résurrection,
Dieu le Saint-Esprit t'a appelé(e) à la vie et t'a sanctifié(e).
Que le Dieu de toute grâce te conduise
à travers les ténèbres de la mort,
qu'il te fasse miséricorde au jour du jugement
et t'accorde la vie éternelle.

Repose en paix. (+)

Qu'au paradis les anges te conduisent ;
qu'à ton arrivée les martyrs te reçoivent
et t'introduisent dans la cité sainte de Jérusalem.
Que le chœur des anges t'accueille ;
et qu'avec Lazare, le pauvre d'autrefois,
tu partages le repos éternel.

Chœur :

J-Bach : Wenn ich einmal soll scheiden
(Extrait de la Passion selon Saint-Matthieu)

Envoi

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !



Bénédiction

Que le Seigneur te bénisse et te garde.
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage
et t'accorde sa grâce.
Que le Seigneur tourne vers toi son visage
et te donne la paix.

Es segne dich und behüte dich
der allmächtige und Barmherzige Gott:
+ der Vater und der Sohn und der Heilige Geist.

Amen

Le chœur et l'assemblée chantent

Paroles : Grégoire de Nazianze
Musique : Taizé

Ô toi, l'au-de-là de tout quel es - prit peut te sai - sir ? Tous les
ê - tres te cé - lè - brent, le dé - sir de tous as - pi - re vers toi. Ô

Le corps de Wolfgang est levé par l'entreprise Aubry

et posé sur les épaules des 6 enfants et porteurs

Taizé

Be - hü - te mich, Gott, ich ver - trau - e dir, du zeigst mir den Weg zum
Le - ben. bei dir ist Freu - de, Freu - de in Fül - le. Be -

Taizé

In ma - nus tu - as, Pa - ter, com - men - do spi - ri - tum me - um, in
ma - nus tu - as, Pa - ter, com - men - do spi - ri - tum me - um. In

L'entreprise Aubry reprend le corps de Wolfgang
à la sortie de l'église
pour le poser dans le corbillard

Au cimetière

Paroles : Dietrich Bonhoeffer 1944
Mélodie : Otto Abel 1959

1. Von gu - ten Mäch - ten treu und still um - ge - ben, Be -
2. Noch will das al - te uns - re Her - zen quä - len, Noch
3. Und reichst du uns den schwe - ren Kelch, den bit - tern Des
4. Doch willst du uns noch ein - mal Freu - de schen - ken An
5. Lass warm und hell die Ker - zen heu - te flam - men, Die
6. Wenn sich die Stil - le nun tief um uns brei - tet, So
7. Von gu - ten Mäch - ten wun - der - bar ge - bor - gen, Er -

hü - tet und ge - trös - tet wun - der - bar, So will ich
drückt uns bö - ser Ta - ge schwe - re Last. Ach, Herr, gib
Leids, ge - füllt bis an den höch - sten Rand, So neh - men
die - ser Welt und ih - rer Son - ne Glanz, Dann wolln wir
du in uns - re Dun - kel - heit ge - bracht. Führt, wenn es
lass uns hö - ren je - nen vol - len Klang. Der Welt, die
war - ten wir ge - trost, was kom - men mag. Gott ist bei

die - se Ta - ge mit euch le - ben Und mit euch ge - hen
un - sern auf - ge - schreck - ten See - len Das Heil, für das du
wir ihn dank - bar oh - ne Zit - tern Aus dei - ner gu - ten
des Ver - gan - ge - nen ge - den - ken Und dann ge - hört dir
sein kann, wie - der uns zu - sam - men. Wir wis - sen es, dein
un - sicht - bar sich um uns wei - tet, All dei - ner Kin - der
uns am A - bend und am Mor - gen Und ganz ge - wiss an

in ein neu - es Jahr.
uns ge - schaf - fen hast.
und ge - lieb - ten Hand.
un - ser Le - ben ganz.
Licht scheint in der Nacht.
ho - hen Lob - ge - sang.
je - dem neu - en Tag.

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Merci

A tous ceux qui ont accompagné Wolfgang jusqu'à ce jour
Aux membres du Chœur
de l'orchestre philharmonique de Strasbourg
et aux autres chanteurs
sous la direction de Catherine Bolzinger
A Magda Lukovic, soprane
et Thomas Kientz au grand orgue

Nous remercions ceux qui ont des voitures
de bien vouloir se signaler à la sortie
pour faciliter le transport jusqu'au Cimetière sud
184, Rue du Rhin-tortu

Après l'enterrement,
La famille et les amis de Wolfgang se retrouveront
en l'église de la Résurrection
16 rue du commandant François

Procession

Christophe Kocher – Eric Schiffer

Annick Van der Linden – Jean-Charles Kaiser

Jean-Luc Hauss – Evelyne Schaller

Alexandra Breuking – Conrad Mohr

Le corps de Wolfgang

La famille de Wolfgang

Christian Braune - Christian Albecker

Frère Marc - Frère Johann

Philippe Eber

